

## EDITORIAL numéro spécial CIHN24

### Introduction

Le secteur des humanités numériques, en pleine expansion, propose de nouvelles possibilités pour connecter les patrimoines culturels ancestraux à la technologie moderne. Lors de cette seconde édition, nous avons pu examiner les synergies entre tradition et innovation à travers plusieurs contributions enrichissantes qui montrent comment les technologies numériques métamorphosent les domaines du patrimoine culturel, de la gestion des données et de l'engagement citoyen.

Après une première édition qui s'est déroulée à l'[Ecole des sciences de l'information](#) de Rabat (ESI au Maroc) en 2022, une deuxième édition a eu lieu à la [Haute école de gestion de Genève](#) en février 2024. Cet événement scientifique a pu se concrétiser grâce à la précieuse collaboration de l'[Ecole des sciences de l'information](#) de Rabat (ESI au Maroc), la [Sorbonne University Abu Dhabi](#) (la SUAD) et l'[Ecole nationale des chartes](#) à Paris.

Ce numéro spécial rapporte les contributions de la deuxième édition de la conférence internationale sur les Humanités numériques (CIHN24) et dévoile une série multidisciplinaire d'analyses, chacune fournissant des points de vue distincts sur l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA), des données ouvertes, des plateformes numériques, etc., démontrant leur capacité à optimiser la recherche, la conservation et l'accessibilité dans les sciences humaines.

À titre illustratif, on peut mentionner quelques exemples de thématiques.

La plateforme « hedera » de l'Université de Genève transforme la gestion des données de recherche en utilisant les concepts des données liées. Mettant l'accent sur la conservation des données ouvertes liées, elle traite le problème répandu de la fragmentation des données au sein des infrastructures de recherche. En incorporant les métadonnées et différents types de données de recherche, « hedera » démontre une méthode cohérente de l'interopérabilité des données, crucial pour une communication académique exhaustive.

L'intégration des technologies IA par le Louvre Abu Dhabi représente une avancée notable dans l'optimisation des services muséaux et de l'expérience des visiteurs. Cette recherche examine de quelle manière les outils d'IA améliorent les opérations, allant de la curation numérique aux expositions interactives, fournissant des insights et des conseils précieux pour les musées du monde entier désireux d'incorporer l'IA dans leurs structures, encourageant une renaissance numérique au sein des environnements culturels.

Au Maroc, la numérisation du patrimoine culturel est essentielle pour la diplomatie culturelle. Bien que sa nature soit morcelée, les initiatives mettent en avant l'importance d'une approche concertée pour renforcer la diplomatie culturelle du Maroc. La recherche souligne l'importance d'exploiter les plateformes numériques et l'IA pour élaborer des expériences culturelles immersives qui favorisent l'échange culturel mondial et la mise en avant de l'identité nationale.

En examinant le modèle suédois, la démocratisation des données ouvertes illustre comment l'IA peut accroître la transparence des gouvernements et favoriser l'engagement des citoyens. Ce discours souligne l'importance de l'équilibre entre l'accès libre et les enjeux éthiques,

soutenant un écosystème de données ouvert qui favorise l'innovation et la responsabilité dans la gestion publique.

## Conclusion

En considérant les différentes contributions de ce numéro spécial de la CIHN24, il est évident que l'incorporation des technologies numériques dans le domaine des sciences humaines n'est pas simplement une mode, mais un changement fondamental capable de réinventer notre façon d'interagir avec la culture et la connaissance. Les progrès offerts par la plateforme « hedera » montrent un tournant crucial vers une gestion plus efficiente des données de recherche, promouvant la coopération et l'accès dans le domaine numérique. Simultanément, l'intégration de l'intelligence artificielle dans des établissements culturels tels que le Musée du Louvre, Abu Dhabi, illustre comment la technologie peut largement enrichir les expériences des visiteurs et améliorer l'efficacité opérationnelle.

En outre, l'examen des initiatives de diplomatie culturelle du Maroc révèle les multiples défis et opportunités liés à la numérisation du patrimoine culturel. Il met en évidence la nécessité de stratégies coordonnées et de l'engagement des parties prenantes pour réaliser pleinement le potentiel des outils numériques dans la promotion de la culture nationale sur la scène mondiale.

Collectivement, ces études soulignent l'importance de favoriser un environnement numérique inclusif qui donne la priorité à l'accessibilité, à la participation et à la collaboration dans les différents paysages culturels. À mesure que nous avançons, il est essentiel que les chercheurs, les institutions et les décideurs politiques adoptent ces innovations technologiques et développent des cadres qui non seulement améliorent la préservation et la diffusion des connaissances culturelles, mais permettent également aux communautés de s'engager activement dans le dialogue culturel.

En conclusion, les idées rassemblées dans ce numéro constituent un appel à l'action pour la communauté des humanités numériques afin qu'elle continue à explorer l'interaction entre la technologie et la culture. En exploitant ces outils en constante évolution, nous pouvons créer un écosystème culturel plus interconnecté et plus réactif qui profitera à toutes les parties prenantes.

Pour le Comité d'organisation et le Comité scientifique,

Pr Dr Basma Makhlof Shabou

[basma.makhlof-shabou@hesge.ch](mailto:basma.makhlof-shabou@hesge.ch)



Cet article est disponible sous licence [Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#).

## EDITORIAL special issue CIHN24

### Introduction

The rapidly expanding digital humanities sector offers new possibilities for connecting ancestral cultural heritages with modern technology. In this second edition, we were able to examine the synergies between tradition and innovation through a number of enriching contributions showing how digital technologies are transforming the fields of cultural heritage, data management and civic engagement.

After the first edition, which took place at the [Ecole des sciences de l'information](#) in Rabat (ESI in Morocco) in 2022, a second edition was held at the [Haute école de gestion](#) in Geneva in February 2024. This scientific event was made possible thanks to the invaluable collaboration of the [Ecole des sciences de l'information](#) de Rabat (ESI in Morocco), the [Sorbonne University Abu Dhabi](#) (SUAD) and the [Ecole nationale des chartes](#) in Paris.

This special issue reports on the contributions from the second edition of the International Conference on the Digital Humanities (CIHN24) and unveils a multidisciplinary series of analyses, each providing distinct points of view on the use of artificial intelligence (AI), open data, digital platforms, etc., demonstrating their ability to optimise research, preservation and accessibility in the humanities.

By way of illustration, we can mention a few examples of themes.

The "hedera" platform from the University of Geneva revolutionizes research data management by leveraging linked data principles. With a focus on Linked Open Data preservation, it addresses the widespread issue of data fragmentation in research infrastructures. By integrating metadata and diverse research data formats, "hedera" exemplifies a unified approach to data interoperability, crucial for comprehensive scholarly communication.

The Louvre Abu Dhabi's adoption of AI technologies marks a significant step in enhancing museum services and visitor experiences. This study delves into how AI tools optimize operations, from digital curation to interactive displays, offering valuable insights and recommendations for global museums aspiring to integrate AI into their frameworks, fostering a digital renaissance in cultural settings.

In Morocco, the digitalization of cultural heritage plays a pivotal role in cultural diplomacy. Despite its fragmented nature, initiatives emphasize the need for a coordinated strategy to enrich Morocco's cultural diplomacy. The study accentuates leveraging digital platforms and AI to craft immersive cultural experiences that enhance international cultural exchange and national identity promotion.

Exploring Sweden's model, the democratization of open data shows the power of AI to enhance governmental transparency and citizen engagement. This discourse highlights the balance between open access and ethical considerations, advocating for an inclusive data ecosystem that nurtures innovation and accountability in public governance.

## Conclusion

As we reflect on the various contributions presented in this special issue of CIHN24, it becomes clear that the integration of digital technologies within the humanities sector is not merely a trend but a transformative movement that holds the potential to redefine how we engage with culture and knowledge. The advancements represented by the "hedera" platform illustrate an essential shift towards more effective research data management, promoting collaboration and accessibility in the digital realm. Meanwhile, the deployment of artificial intelligence at cultural institutions like the Louvre Museum, Abu Dhabi, exemplifies how technology can significantly enhance visitor experiences and optimize operational efficiency.

Moreover, the examination of Morocco's cultural diplomacy initiatives reveals the multifaceted challenges and opportunities linked to the digitalization of cultural heritage. It highlights the necessity for coordinated strategies and stakeholder engagement to fully realize the potential of digital tools in promoting national culture on a global stage.

Collectively, these studies underscore the importance of fostering an inclusive digital environment that prioritizes accessibility, participation, and collaboration across various cultural landscapes. As we move forward, it is vital for scholars, institutions, and policymakers to embrace these technological innovations and develop frameworks that not only enhance the preservation and dissemination of cultural knowledge but also empower communities to engage actively in the cultural dialogue.

In conclusion, the insights gathered in this issue signify a call to action for the digital humanities community to continue exploring the interplay between technology and culture. By harnessing these evolving tools, we can create a more interconnected and responsive cultural ecosystem that benefits all stakeholders involved.

For the Organizing committee and the Scientific committee

Pr Dr Basma Makhlof Shabou

[basma.makhlof-shabou@hesge.ch](mailto:basma.makhlof-shabou@hesge.ch)